

# Le 60e anniversaire du professeur Pierre Dubas

Autor(en): **Cosandey, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **111 (1985)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-75598>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LE 60<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU PROFESSEUR PIERRE DUBAS

## Préface

par Maurice Cosandey, Lausanne

Fêter Pierre Dubas à l'occasion de ses soixante ans est doublement justifié. Compte tenu de sa modestie, il est en effet utile de lui montrer en quelle estime le tiennent ses amis et ses concurrents. D'autre part, il doit être félicité pour sa fraîcheur intellectuelle et pour son engagement permanent en faveur de la formation des ingénieurs.

Pierre Dubas a obtenu son baccalauréat à Fribourg. Assez rare pour un futur ingénieur, il avait choisi la formation classique, soit l'orientation latin-grec. C'est évidemment la meilleure formation de base et notre jubilaire ne s'y était pas trompé. Et les mathématiques, me direz-vous? Pour un esprit comme celui de Pierre Dubas, l'insuffisance quantitative de l'enseignement dans ce domaine constituait une simple motivation pour un travail personnel de mise à niveau avec le baccalauréat mathématiques-sciences. Mais ceci n'est pas à la portée de quiconque. Aussi bien le canton de Vaud a-t-il créé, en son temps, le baccalauréat latin-mathématiques spéciales. Je ne m'avance probablement pas trop si je dis que Pierre Dubas aurait quand même choisi le latin et le grec s'il avait fait son gymnase à Lausanne. C'est donc avec une solide formation secondaire qu'il commence en 1948 des études d'ingénieur civil à l'EPFZ qui se termineront brillamment, avec le diplôme, quatre ans plus tard.

Quoique tenté par la recherche, il se lance d'emblée dans l'industrie de la construction métallique. En premier lieu comme projeteur aux Ateliers de construction métallique Zschokke SA à Döttingen et dès 1957 comme chef du bureau technique aux Ateliers de construction mécanique de Vevey SA.

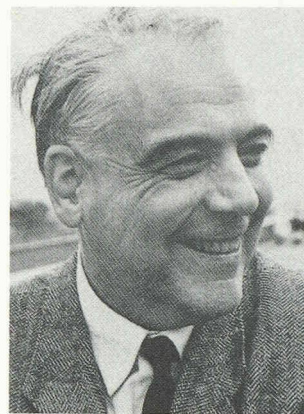
En 1954, il soutient une thèse remarquable touchant le calcul numérique des plaques et des parois minces. Il y fait preuve de deux qualités fondamentales qui l'accompagneront dans toute sa carrière. D'un côté, celle d'un théoricien subtil s'attaquant aux problèmes les plus difficiles et trouvant des solutions et, de l'autre côté, celle de l'ingénieur soucieux de réaliser des travaux utiles au praticien et présentant ses idées avec clarté, précision et concision. J'ai beaucoup admiré cette thèse comme j'ai apprécié de voir Pierre Dubas vérifiant minutieusement le chargement sur camion d'une struc-

ture métallique, afin d'éviter toute surprise pendant le transport.

Son savoir et sa clarté pédagogique devaient tout naturellement conduire Pierre Dubas à l'enseignement universitaire. En 1958 déjà, il donne un cours à la chaire de statique appliquée et de construction métallique de l'EPF de Zurich. Le professeur Fritz Stüssi, qui choisissait les meilleurs, l'avait distingué. C'était une très grande marque d'estime que d'être autorisé à enseigner dans le cadre de sa chaire. Professeur-assistant, dès 1961, Pierre Dubas accéda à l'ordinariat en 1966.

En Suisse, par tradition, la construction métallique et la construction en bois sont liées au sein d'une chaire unique. A mon avis, cette tradition n'est plus justifiée aujourd'hui, compte tenu de l'extension indispensable du domaine de l'emploi du bois. Ce matériau mérite une chaire complète. Nonobstant ce point de vue, il faut relever l'activité dans le domaine du bois de la chaire du professeur Dubas. Si le volume de la recherche a été limité par les moyens à disposition, la qualité est impressionnante.

Mais, l'effort principal de l'activité de Pierre Dubas a porté sur la construction métallique. On peut distinguer clairement deux axes qui l'ont conduit à la notoriété internationale. Celui des ponts mixtes où il a poussé la théorie et la construction à la quasi-perfection et



*La rédaction d'Ingénieurs et architectes suisses s'associe à l'hommage rendu au professeur Pierre Dubas, qu'elle a le privilège de compter parmi ses auteurs, et lui présente ses meilleurs vœux.*

celui de l'instabilité des poutres, plaques, colonnes et structures. Les publications y afférentes sont toujours originales et en plus d'une clarté didactique remarquable.

C'est tout naturellement que Pierre Dubas a été choisi, dès 1959, en qualité de secrétaire général pour la construction métallique à l'Association internationale des ponts et charpentes. Il a rempli cette fonction avec talent, maintenant dans son domaine une haute qualité des contributions aux colloques et congrès ainsi que des publications. Il fut un collaborateur très apprécié au sein de l'équipe de direction avec laquelle il contribua au développement du rayonnement mondial de l'Association et ceci jusqu'en 1977. Avec tous ses amis, je félicite Pierre Dubas pour son anniversaire et sa carrière et je lui souhaite de poursuivre en bonne santé une activité de professeur et d'ingénieur si utile au pays.

Prof. Maurice Cosandey  
Président du Conseil des EPF

